

n° 12940 - *Quercus faginea* Lam. var. *oscensis* P. Montserrat, var. nova

"A var. *faginea*, foliis paulo majoribus, lobulis suis mucronulatis; squamis inferioribus cupularum ligulam suam subaequantibus et gibbosis, superioribus vero planiusculis et breviter ligulatis, ligula dorso glabra et castanea differt". Lafortunada (Huesca) ubi die 4 oct. 1986 P. Montserrat legit.

Typus : JACA 589386; isotypi plurimi Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. n° 12940.

Par la feuille qui reste petite sur certains rameaux, la pubescence, le pétiole sans sillon marqué, la colonne stigmatifère bien marquée entourant les stigmates courts, élargis-obtus au sommet et brusquement ouverts, ce taxon reste proche de la variété type de *Quercus faginea*. (= *Q. valentina* Cav.). On peut même considérer qu'il représente un *Q. faginea* pyrénéen, thermophile dans des vallons à étés chauds et très orageux, toujours en contact avec le pin de Salzmann et le romarin.

Le vrai *Q. faginea*, dans l'est de l'Espagne, en Valence surtout, peut fructifier même à l'état d'arbrisseau et atteindre les sommets venteux des collines. Ce n'est pas le cas ici : les échantillons distribués proviennent d'un seul arbre à tronc de diamètre appréciable (75 cm) croissant dans un sol profond, non loin de la rivière Cinca. Comme il était bien fructifié, on l'a récolté pour tenter une typification des chênes du Sobrarbe et faciliter ainsi leur comparaison avec les populations de Teruel et de Valence.

Il faut signaler que *Q. subpyrenaica* Huguet del Villar (C. Vicioso, Revisión del género *Quercus* en España. *Monogr. Inst. Forest. Inv. Exp.* [Madrid], 51 : 135, fig. XV, 1950), à feuilles plus larges et mucrons bien marqués, et *Q. cerrioides* Willk. (Vicioso, l.c. : 66, fig. VII) restent toujours difficiles à typifier.

Les phénomènes d'introgression auxquels sont soumises les populations relativement réduites en nombre d'individus qui se rencontrent en bordure de l'aire naturelle rendent particulièrement difficiles leur taxonomie et leur nomenclature.

Il faut poursuivre l'étude de la variabilité de ces chênes, surtout dans les populations isolées au fond des grandes vallées pyrénéennes et arriver ainsi à bien connaître les taxons fondamentaux, ceux qui ont une réalité aussi bien biologique que biogéographique. Les échantillons types ayant servi aux descriptions correspondent, quand ils existent, à des hybrides et sont incomplets. A notre avis, l'échantillon type devrait être représentatif d'une population homogène, isolée topographiquement si possible.

P. Montserrat

*
* *

Bull. Soc. Ech. Pl. Vasc. Europa et du Bassin Méditerranéen.
Notes Breves sur certaines centuries distribuées dans le fascicule 22. p. 62. (années 1986-1987). Liège 1988.